

La nuit descend...

Autor(en): **Bressault, François de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **22 (1954)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

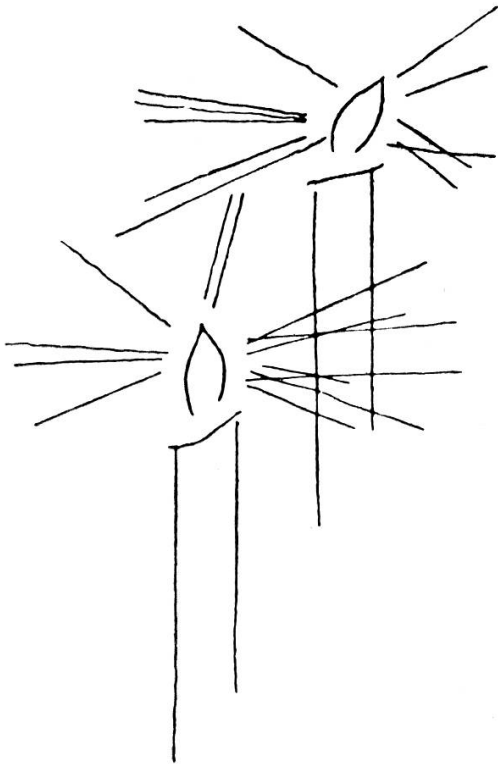
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La nuit descend . . .



*La nuit descend, et c'est Noël
Je me souviens des jours passés
De mon enfance très aimée . . .
La nuit descend, et c'est Noël*

*Il était au fond de mes yeux
De rêve tout ensoleillés
Tant de joie et tant de gaieté,
Il était au fond de mes yeux . . .*

*Il était en mon coeur d'enfant
Tant de tendresse et tant d'amour
Tant de jolis rêves d'un jour,
Il était en mon coeur d'enfant . . .*

*Il est en mon coeur aujourd'hui,
Tu le sais, rien d'autre que toi
Ami tu es ma seule joie,
Il est en mon coeur aujourd'hui . . .*

François de Bressault.

Corydon chez Esculape

Peut-on guérir de l'homophilie? Il n'est pas sûr que cette question, si nette d'apparence, soit bien posée. La volonté, certes, peut beaucoup, mais certains d'entre nous ne se considèrent pas comme malades ou infirmes, ne se sentent pas gênés par une anomalie dont ils ont si bien pris l'habitude qu'elle est devenue pour eux la pente naturelle de leur instinct. A ceux-là, la promesse d'une guérison serait un drame qui les effrayerait autant que l'annonce d'un au-delà inconnu, mystérieux et inquiétant. Un homme normal peut-il imaginer et comprendre cela: à savoir que nous avons du Monde une image inversée, que nous brûlons ce qu'il adore et adorons ce qu'il brûle, et ce avec la plus entière bonne foi?

Je pense à ce camarade d'une trentaine d'années à qui le médecin venait de faire subir une série de tests psychoanalytiques et d'annoncer qu'il se faisait fort de le guérir. Le patient répondit alors au praticien éberlué: «Non, docteur . . . Il est trop tard. Vous m'enlèveriez ma seule raison de vivre et j'ai peur de ce que vous me donneriez à la place.»

Mais il en est en revanche beaucoup d'autres qui souhaitent ardemment leur délivrance d'un esclavage charnel souvent en désaccord avec leurs convictions religieuses, leur moralité ou leurs idées sociales. C'est